

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 1

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Martin, Jean-G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des auteurs des livres

Jean-G. Martin

La Forêt neuchâteloise

par Archibald Quartier

(Editions Gilles Attinger, Hauterive)

Qui ne connaît Archibald Quartier? La réputation de ce fougueux défenseur de la nature dépasse largement les limites de son pays neuchâtelois et quand il parle sur les ondes romandes ou donne une conférence, on s'attend toujours à l'un de ses fameux plaidoyers en faveur de la protection du lynx ou de la réintroduction de l'ours au fond du cirque du Creux-du-Van ou dans quelque autre lieu sauvage.

Je connais des forestiers qui ne portent pas Archibald Quartier dans leur cœur. Que diront-ils cette fois-ci de *La*

Forêt neuchâteloise, un très beau livre dont il signe le texte? Pour lui, le rôle écologique de la forêt est primordial et les discussions actuelles sur les pollutions qui menacent nos boisements ne lui donnent pas tort. Les arbres qui ont des fonctions aussi diverses que de produire l'oxygène nécessaire à la vie terrestre ou de prévenir l'érosion des sols sont de plus en plus attaqués par les produits toxiques issus des fiévreuses activités humaines.

Archibald Quartier, qui connaît bien son pays pour l'avoir parcouru de long en large pendant de nombreuses années, dit qu'il est faux de vouloir considérer avant tout la forêt sous l'aspect de son rendement comme on l'a fait trop souvent. Entre toutes les magnifiques photographies de J.-J. Grezet qui illustrent l'ouvrage, l'une d'elles représente une «Kasernenwald», comme l'écrit l'auteur: sapins serrés, alignés comme des soldats au défilé. Il fut un temps où l'on estimait plus rentable les plantations de ce genre, purement artificielles. Erreur, dit Quartier, qui décrit avec amour les différentes essences qui composent la forêt neuchâteloise «où il ne faudrait jamais planter des épicéas sans les entremêler de nombreux feuillus».

De la morphologie des arbres aux descriptions de leurs différentes familles, la plume de l'auteur court avec aisance. Les textes sont limpides, entrecoupés des gracieux dessins de P.-M. Calandra, et l'ouvrage est édité avec beaucoup de soin.

Les Enfants de Buchenwald

par Judith Hemmendinger

(Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne)

Il y a un souvenir d'horreur que personne ne doit oublier: celui des mouroirs que furent les camps de concentration nazis où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants furent sacrifiés. A Buchenwald notamment. Ce que virent les soldats américains qui délivrèrent le camp les figea d'horreur: «Des centaines d'enfants, tous des garçons squelettiques, les regardaient, silencieux, de leurs yeux immenses enfoncés dans des orbites de vieillards.»

Un millier environ survécurent. Que sont-ils devenus? Judith Hemmendinger nous le raconte. Elle vit aujourd'hui à Jérusalem où elle s'est spécialisée dans la connaissance des déportations et de leurs suites. De Paris où elle vivait, elle se réfugia en Suisse pendant la guerre. Elle fit chez nous des études d'assistante sociale et, dès 1945, elle se consacra en France à l'Œuvre de secours aux enfants. C'est en qualité de monitrice qu'elle s'occupait des enfants de Buchenwald. Son récit est bouleversant. Commencé dans l'horreur, il s'achève sur les entretiens qu'eut l'auteur avec plusieurs de ses protégés qui ont réussi malgré tout, aux Etats-Unis ou en Israël, leur insertion dans la société. J.-G. M.

Trésors des Musées vaudois

(Editions du Verseau)

Pour célébrer son 125^e anniversaire, le Crédit Foncier Vaudois, qui est l'une des principales banques du Pays de Vaud, publie un remarquable ouvrage, *Trésors des Musées vaudois*. Savez-vous combien il y a de musées, des bords du Léman au nord du canton et des Alpes au Jura? Sans compter les musées dont la réalisation est pour demain et ceux que l'on ne cite pas encore dans l'ouvrage, comme le futur Musée Paderewski à Morges, 68 sont répertoriés, des plus modestes aux plus riches, de quelques châteaux au Palais de Rumine, des petites collections locales à celles du chef-lieu. Dans sa spirituelle introduction, Jean-Pierre Chuard relève que l'on a dit des

Vaudois qu'ils étaient atteints de «muséite aiguë». Doit-on leur reprocher d'attacher trop de prix à leur passé, de vouloir rappeler les travaux et les joies des anciens, de chercher à comprendre comment ils sont devenus ce qu'ils sont? Certes non, si l'on en juge par les textes de Marie-Claude Jéquier qui retrace la vie et l'histoire de ces collections et les nombreuses photographies qui en illustrent les richesses.

Plutôt qu'un guide touristique de musée en musée, cet ouvrage est une invitation à découvrir des trésors patiemment amassés au cours des ans, expurgés des dons souvent hétéroclites qui leur parvenaient et finalement présentés avec goût et rendus accueillants au grand public. En cela le luxueux ouvrage publié par le Crédit Foncier Vaudois est un encouragement pour ceux qui entreprennent de maintenir le souvenir du passé et d'en préserver les trésors de l'oubli.



L'uniforme du général Jomini au Musée militaire vaudois à Morges. (Photo Wehrli)